



Nom : CERISIER
Prénom : Christophe
Âge : 28 ans
État civil : en couple
Enfants : pas encore

20

Profession :
 Ingénieur de recherches à l'ULg au campus environnement d'Arlon.

Formation :
 Collège Notre Dame de Bon Secours à Binche puis Faculté Polytechnique de Mons.

Adresse (s) :
 185, avenue de Longwy
 6700 Arlon

Tél. : 0486/96.88.57

Mail : ccerisier@ulg.ac.be



L'ADN de...

Propos recueillis par **Géraldine TRAN** • geraldine.tran@spw.wallonie.be

Photos: **BSIP/REPORTERS** (fond), **MAO/Vecteurs**

Côté pile

Ingénieur, c'est une vocation que vous avez depuis toute petite ? Comment l'idée d'exercer ce métier vous est-elle venue ?

Une vocation, on peut dire ça en quelque sorte car depuis tout petit, j'ai toujours été fasciné par les chiffres et je suis toujours arrivé à les manipuler facilement. Au moment de me décider, je voulais faire des études scientifiques mais je n'avais pas de plan de carrière bien défini dans ma tête. J'ai finalement opté pour ingénieur civil au vu des nombreux débouchés offerts à la sortie.

Comment devient-on ingénieur civil en mécanique ?

À la base, même si la mécanique m'intéressait, j'ai choisi cette option sans trop de convictions. J'ai appris à apprécier au fil des études. Notamment grâce au projet «Shell Eco Marathon», une compétition dont le but est d'imaginer et ensuite de développer un véhicule qui consomme le moins de carburant possible. Ce projet concret nous a obligés à travailler en équipe et nous donnait déjà un bel aperçu du monde du travail.

Quel a été votre 1^{er} job en tant que tel ?

Mon premier job était un projet de recherche sur l'étude de faisabilité technique d'un réseau de nez électronique pour estimer la nuisance olfactive d'un centre de compostage. Un nez électronique est un outil qui permet entre autres de détecter les odeurs et de les quantifier. Ce projet de recherche était très varié, j'ai fait du laboratoire, des statistiques, de l'informatique, du terrain.

Vous travaillez dans la gestion de l'environnement, pourquoi ce secteur en particulier, qui s'éloigne de votre formation initiale ? En quoi consiste votre job actuel ?

J'ai toujours été sensibilisé par l'environnement mais au final et comme souvent, c'est un concours de circonstances qui m'a

amené dans ce secteur. Je ne regrette pas du tout mon choix et d'ailleurs, j'ai bien envie de continuer dans cette direction. Mon job actuel consiste à la création et au développement d'outils afin de faciliter la production de biogaz en ferme dans la Grande Région. C'est un secteur en perpétuelle évolution et qui ouvre de grandes perspectives pour l'avenir.

Quels sont vos rapports avec la science ? Quels sont vos premiers souvenirs «scientifiques» ?

La science nous donne des réponses concrètes sur les phénomènes qui nous entourent. Maintenant, il ne faut pas croire qu'elle est figée, il reste encore beaucoup de choses à découvrir, il faut pour cela avoir de l'imagination. On n'a jamais fini d'en apprendre, c'est un peu ça toute sa magie.

Quelle est la plus grande difficulté rencontrée dans votre métier ?

Dans la recherche, on n'a pas de deadline tous les jours comme dans certains jobs. On n'obtient pas des résultats tous les jours, parfois seulement après quelques semaines, voire quelques mois de travail. Dans ces conditions, il n'est pas toujours évident de se motiver au quotidien. Il faut savoir être patient et persévérer.

Quelle est votre plus grande réussite jusqu'à aujourd'hui ?

D'avoir pu participer au développement d'un nouveau produit: «le nez électronique». Pour le moment, il fonctionne et a déjà été testé à maintes reprises mais l'application idéale pour cet outil n'a pas encore été trouvée.

Quel conseil donneriez-vous à un quelqu'un qui aurait envie de suivre vos traces ?

Que les études ne nous mènent pas forcément là où on l'aurait pensé. La vie nous réserve toujours des surprises.

Christophe CERISIER

Ingénieur civil en mécanique

Il ne faut en aucun cas fermer une porte, que du contraire il faut les ouvrir. Jamais je n'aurais pensé travailler dans la recherche. ■

Côté face

Je vous offre une seconde vie, quel métier choisiriez-vous ?

Restaurateur dans le sud de la France, c'est un métier fascinant et très ouvert. On peut laisser libre cours à son imagination mais le but principal est de donner du plaisir aux gens. D'ailleurs, il ne faut pas forcément élaborer des plats compliqués pour y arriver.

Je vous offre un super pouvoir, ce serait lequel et pour quoi faire ?

La téléportation, cela permettrait de voyager partout dans le monde sans que ça prenne trop de temps. On pourrait plus facilement aller à la rencontre d'autres peuples et en plus, quelle réduction du taux d'émissions de CO₂!

Je vous offre un auditoire, quel cours donneriez-vous ?

Un cours sur la valorisation des déchets. Les déchets sont de plus en plus recyclés et ont aussi un gros potentiel énergétique. Peu de gens le savent et il est important de leur expliquer mais aussi de leur donner des exemples concrets. Ils seraient vraiment surpris de tout ce qu'on peut faire avec les déchets. Ça les aiderait à mieux les trier au quotidien.

Je vous offre un laboratoire, vous plancheriez sur quoi ?

Je pense que je resterais dans le domaine du biogaz, avec l'installation d'un méthaniseur à mon domicile. Cela me permettrait de faire quelques expériences dans le

domaine mais aussi d'utiliser mes déchets pour pouvoir me chauffer et m'éclairer.

Je vous transforme en un objet, ce serait lequel ?

En un vieil arbre, pour avoir été témoin des différentes époques mais aussi l'être pour les futures générations. En plus, du haut de l'arbre, on doit profiter d'une belle vue.

Je vous offre un billet d'avion, vous iriez où et qu'y feriez-vous ?

À Vancouver au Canada, j'y suis allé plusieurs mois après mes études. Ça me permettrait de revoir les gens rencontrés sur place, me rappeler des bons souvenirs mais aussi redécouvrir cette nature magnifique. Là-bas, on est coincé entre mers, forêts et montagnes.

Je vous offre un face à face, qui rencontreriez-vous et pourquoi ?

Christophe Colomb pour son côté aventurier, audacieux, mystérieux. Après avoir essuyé quelques échecs, il n'a jamais baissé les bras et a toujours cru en lui pour faire aboutir ses rêves. ■



Plus d'infos:

<http://www.ulg.ac.be>
<http://www.dsge.ulg.ac.be/arlon/>
ccerisier@ulg.ac.be

